

## **CHAMMAL : Le commandant de l'opération Inherent Resolve à bord du Charles de Gaulle**

Depuis le début de la mission Clemenceau, le groupe aéronaval du Charles de Gaulle est déployé en Méditerranée orientale pour participer à l'opération Chammal, le volet français de l'opération Inherent Resolve (OIR) qui lutte contre Daech au Levant.

Le samedi 6 avril, le lieutenant general LaCamera, commandant de la Combined Joint Task Force d'OIR, -coalition qui mobilise 74 pays et 5 organisations internationales-, s'est rendu à bord du porte-avions accompagné du général de brigade aérienne Vigilant, French Senior National Representative de l'opération Chammal, pour rencontrer l'état-major et les marins du groupe aéronaval qui opèrent dans la zone depuis trois semaines.

Cette visite a permis de présenter les opérations du groupe aérien embarqué sur le théâtre du Levant contre l'organisation terroriste en complément des autres moyens français terrestres et aériens déployés au profit de la coalition. La présence du lieutenant general LaCamera a également été l'occasion d'évoquer l'action de l'ensemble des unités de la force navale qui opère dans un espace maritime particulièrement complexe pour soutenir la coalition depuis la façade ouest du théâtre.

Première visite du commandant de l'opération Inherent Resolve à une unité française engagée au sein du CJTF, cette rencontre a également été l'occasion d'évoquer la qualité de l'interopérabilité du groupe aéronaval avec la coalition et avec l'US Navy en particulier. En effet, le groupe aéronaval français peut actuellement compter sur l'appui de l'USS Ross et sera rejoint par le destroyer USS McFaul une fois en océan indien. En partant, la CJTF a renouvelé sa confiance et ses remerciements pour l'engagement en Méditerranée orientale du Charles de Gaulle et du groupe aéronaval, signal fort qui traduit la détermination sans faille de la France à lutter contre le terrorisme.

Lancée depuis le 19 septembre 2014, l'opération Chammal représente la participation française à l'OIR (opération Inherent Resolve) et mobilise aujourd'hui près de 1 100 militaires. À la demande du gouvernement irakien et en coordination avec les alliés de la France présents dans la région, l'opération Chammal repose sur deux piliers complémentaires : un pilier « formation » au profit d'unités de sécurité nationales irakiennes et un pilier « appui » consistant à soutenir l'action des forces locales engagées au sol contre Daech et à frapper les capacités militaires du groupe terroriste.

## **France-Danemark : une coopération européenne combat proven**

Lundi 8 avril 2019, les chefs d'Etat-major des marines française et danoise, l'amiral Christophe Prazuck et l'amiral Torben Mikkelsen, se sont rencontrés à bord porte-avions Charles de Gaulle, actuellement déployé en Méditerranée orientale pour participer à l'opération Chammal, volet français de l'opération Inherent Resolve de lutte contre Daech au Levant.

Ils ont ainsi pu mesurer l'excellent niveau d'interopérabilité atteint entre les deux marines grâce à la pleine intégration de la frégate danoise Niels Juel dans le groupe aéronaval depuis le début de son déploiement.

Cette rencontre a eu lieu à l'occasion de la visite du Prince héritier Frederik de Danemark à bord du Charles de Gaulle et du Niels Juel intégré. Le Prince héritier tenait en effet à venir saluer l'engagement des marins danois et français dans une mission exigeante qui conduira les marines danoises et françaises à coopérer de la Méditerranée jusqu'en océan Indien, dans le cadre de la mission Clemenceau.

La venue de ces autorités, trois jours après l'entrevue du Premier Ministre danois, Monsieur Lars Løkke Rasmussen, et de Madame Geneviève Darrieussecq, Secrétaire d'Etat auprès de la Ministre des Armées, également à bord du Charles de Gaulle, témoigne de la remarquable dynamique de coopération entre les deux marines. L'intégration du Niels Juel dans la mission Clemenceau en est le volet opérationnel qui s'ajoute aux exercices communs menés régulièrement ensemble, comme Trident Juncture la dernière fois, en fin d'année 2018..

## **FFEAU : Sécurité maritime en océan Indien, la cellule ALINDIEN MARSEC veille**

La cellule ALINDIEN MARSEC, créée en 2016 au sein de l'état-major des forces françaises aux Émirats arabes unis, assure le suivi maritime des navires français en mer Rouge, en océan Indien et dans le golfe Arabo-Persique. Cette cellule basée à Abu Dhabi est armée par quatre officiers-mariniers de la Marine Nationale qui surveillent la zone en permanence. Travaillant sous l'égide du MICA-center (Maritime information coopération & awareness center) de Brest et de l'amiral Maletterre, commandant la zone maritime de l'océan Indien, ALINDIEN MARSEC suit la navigation des navires de commerce et de pêche français ayant souscrit à la convention Marine Nationale-Armateurs. Ce suivi consiste notamment à effectuer un report fréquent des positions et mouvements des unités. Elle exerce également un soutien à la navigation des plaisanciers français en leur prodiguant conseils et recommandations avant le passage, et en les alertant sur les dangers encourus.

Cette zone fait en effet l'objet de nombreux enjeux stratégiques. La cellule évalue dans un premier temps la menace de piraterie : 54 incidents de sécurité ont été relevés en 2018. Elle assure ensuite le lien avec le CROSS Gris-nez en cas d'activité de sauvetage. Enfin, la cellule observe l'évolution des flux migratoires dans la région.

Ce suivi permanent contribue à la sécurité et sûreté maritime dans la zone. Il permet en cas de difficulté et à la moindre alerte de répondre aux interrogations et de porter assistance aux embarcations. En fonction de la menace, ALINDIEN MARSEC établit le lien et identifie les unités susceptibles d'agir dans les meilleurs délais.

Avec près de 650 militaires déployés, les FFEAU constituent l'une des bases opérationnelles avancées françaises à l'étranger. À ce titre, elle appuie les moyens militaires français déployés dans le Golfe arabo-persique et le Nord de l'océan Indien. Grâce à ses conditions d'aguerrissement, elle permet également d'entraîner les militaires français aux actions de combat en zone désertique et en zone urbaine. En tant que commandant de la zone maritime océan indien (ALINDIEN), le COMFOR FFEAU exerce son autorité sur une zone maritime

s'étendant du Sud du canal de Suez à l'Ouest, et à l'Est jusqu'aux limites Ouest des eaux de la Birmanie, de l'Indonésie et de l'Australie. Il y promeut la politique de défense de la France et anime les relations militaires bilatérales..

## **CORYMBE 146 : La Marine nationale en patrouille avec ses partenaires marocains et sénégalais**

Au cours de son transit entre San Pedro (Côte d'Ivoire) et Dakar (Sénégal), le patrouilleur de haute mer (PHM) LV Le Hénaff a participé à une semaine de patrouille et d'exercices menée conjointement avec la frégate Mohammed V de la Marine royale marocaine et le patrouilleur Fouladou de la Marine sénégalaise.

Plusieurs exercices de manœuvre et d'entraînement aux opérations de visite ont été conduits permettant ainsi de consolider les liens qui unissent ces trois marines et de progresser ensemble. Les trois bâtiments ont patrouillé en coopération dans la zone économique exclusive (ZEE) sénégalaise, en lien avec le centre opérationnel de la Marine (COM) de Dakar. La semaine s'est achevée avec une évolution tactique des trois bâtiments survolés par l'avion de surveillance maritime Falcon 50 de la Marine nationale détaché à Dakar.

L'arrivée au port de Dakar le 30 mars a permis aux différents partenaires de réaliser un débriefing du déroulement de la patrouille commune et d'échanger en présence du chef d'état-major de la Marine sénégalaise et des attachés de défense français et marocains.

Depuis 1990, la France déploie un à deux bâtiments en mission Corymbe de façon quasi permanente dans le golfe de Guinée. La mission a deux objectifs majeurs : participer à la protection des intérêts français dans la zone ainsi et contribuer à la diminution de l'insécurité maritime, en aidant notamment au renforcement des capacités des marines riveraines du golfe dans le domaine de sécurité maritime, dans le cadre du processus de Yaoundé. Le déploiement de bâtiments français en mission Corymbe complète le dispositif français prépositionné en Afrique occidentale (Gabon, Côte d'Ivoire, Sénégal) et participe au volet maritime des coopérations opérationnelles mises en œuvre régionalement par ces forces de présence

## **FANC :**

Le D'Entrecasteaux participe à l'opération de police des pêches RAI BALANG  
Du 18 au 29 mars 2019, le BSAOM D'Entrecasteaux a participé à l'opération RAI BALANG, première opération de surveillance et de contrôle des pêches de l'année 2019 menée par l'agence des pêches du forum des Îles du Pacifique, avec le concours des forces armées des pays du QUAD (Australie, Etats-Unis, France et Nouvelle-Zélande). L'état-major de circonstance chargé de diriger les moyens engagés était positionné à Honiara, aux Îles Salomon.

Cette opération, réunissant plus de 10 nations, a permis de conduire des contrôles dans les zones de haute-mer et dans les zones économiques exclusives (ZEE) des nations participantes,

soit une superficie de 18 millions de km<sup>2</sup>. 12 bâtiments de surface et 8 avions de patrouille maritime ont été engagés.

Après une phase de patrouille en haute-mer, le bâtiment des FANC a principalement patrouillé dans la ZEE des Îles Salomon afin de conduire des reports de la situation maritime au profit de cet Etat insulaire du Pacifique.

Créé en 1992, le Quadrilateral Defence Co-operation Forum réunit régulièrement l'Australie, les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande et la France. Il traite des questions de la sécurité dans le Pacifique et de l'organisation des zones économiques exclusives (ZEE), en liaison avec le Forum Fisheries Agencies (FFA). Des opérations comme Rai Balang concrétisent la coopération mise en œuvre entre ces partenaires, tous engagés dans la préservation de la sécurité régionale.

Au sein de leur zone de responsabilité permanente, les 1 450 militaires des forces armées en Nouvelle-Calédonie ont pour principales missions d'assurer la souveraineté de la France, d'animer la coopération régionale et d'entretenir des relations privilégiées avec l'ensemble des pays riverains. Les FANC engagent régulièrement leurs moyens pour des opérations d'aide aux populations, en appui des autres services de l'État.

## **La maintenance aéronautique du porte-avions : une mécanique bien huilée**

5ème base de l'aéronautique navale française, premier exploitant de Rafale Marine et opérateur principal de munitions aéronautiques, le porte-avions Charles De Gaulle assure grâce à ses flottilles embarquées la continuité de la défense des intérêts nationaux, en tout temps et en tout lieu.

Pour ce faire, les trois piliers de la logistique, de la maintenance et de l'armement aéronautique sont primordiaux. Le porte-avions, grâce à son groupement de soutien technique aéronautique, riche de 150 marins permanents ; renforcé par les techniciens des flottilles du GAé et des renforts temporaires de marins experts officiant au SIAé (service industriel de l'Aéronautique), est capable de mettre en œuvre son aviation 24h/24 pour porter la puissance de feu conventionnelle ou nucléaire loin derrière les lignes ennemies ou faire peser en haute mer la crainte diffuse d'une attaque multi-milieux imprévisible. Dix ateliers de maintenance entourent le hangar aviation, et les gains de place permis par le débarquement des Super Etendards Modernisés et les travaux conduits durant la refonte à mi-vie du porte-avions améliorent les conditions d'intégration et de soutien d'un GAé maintenant « tout Rafale », qui peut être constitué de 35 aéronefs selon les cas, et pour les armements et emports qui accompagneront la mise en service du nouveau standard F3.R du Rafale en 2019.

Le haut niveau de compétence des techniciens permet d'effectuer chaque réparation nécessaire en totale autonomie par rapport à la terre : un stock d'un million de pièces de rechange, pour 30 000 références, est disponible à bord. Le banc d'essai réacteur et deux bancs Mermoz permettent de parfaire ce système bien huilé.

## **Camaret sur Mer : Le GPD Atlantique intervient dans tous les éléments**

Le vendredi 29 Mars 2019 de 8h à 16h, sur les falaises de Camaret sur Mer, les marins du Groupe de Plongeurs Démineurs Atlantique (GPD) ont mené à bien une opération d'une ampleur rare, par le nombre d'intervenants et le procédé de neutralisation.

Suite à la découverte d'une bombe américaine de 250kg en janvier dernier au pied du mémorial du Pen Hir, une opération de désamorçage a été entreprise par les plongeurs-démineurs de Brest en coopération avec les marins pompiers du GRIMP et les démineurs de CECLANT, un aéronef de la flottille 33F, la gendarmerie maritime et la gendarmerie départementale, le tout orchestré par la préfecture maritime de l'Atlantique et la sous-préfecture de Châteaulin. L'engin, situé en bas d'une falaise et à moins de 100m du blockhaus-mémorial de Pen Hir, représentait un danger réel pour ce dernier ainsi que pour les habitants environnants.

Pour en venir à bout, une manœuvre inhabituelle a été entreprise par les démineurs du GPD en charge de sa neutralisation : Dès 8h du matin, un périmètre de sécurité de 600m autour de la zone a été tracé par les gendarmes et les habitants des 52 habitations concernées ont été évacués pour laisser place aux professionnels du déminage. Sur place, suite à l'installation du dispositif de descente par les marins pompiers du GRIMP et la mise en place du matériel de déminage, les démineurs de CECLANT ont procédé à distance au découpage hydro-abrasif de la munition afin de la neutraliser en séparant l'ogive du corps de la bombe. Ce procédé de découpage, qualifié « d'exceptionnel » par le Capitaine de Corvette Germain Millischer, commandant du GPD Atlantique, a permis par la suite de contre-miner directement l'ogive sur la grève et d'éviter ainsi tout risque d'explosion.

Après cette manipulation terrestre nécessaire, le corps de bombe restant a pour sa part pris la voie des airs : Hélicoptère par un Caïman Marine venu directement de la base Aéronavale de Lanvéoc-Poulmic, la munition a pu être transportée en mer et transmise à une deuxième équipe du GPD Atlantique. Après un contre-minage classique sur le fond par les plongeurs du GPD, la bombe américaine de Camaret a finalement pu, après la terre et le ciel, achever son périple historique dans le milieu sous-marin.

Cette opération de Camaret sur Mer, menée de manière optimale dans des conditions de mer et météorologiques idéales, vient s'ajouter au palmarès déjà conséquent du GPD Atlantique.

Source :  
Capitaine de corvette Mathieu Groussat  
Chef du pôle rayonnement  
COMAR PARIS / CESM